

# Des ultrasons contre le cancer de la prostate

Pas d'incision, pas d'irradiation, pas d'hospitalisation et moins d'effets secondaires: les ultrasons à haute intensité constituent une amélioration dans le traitement du cancer localisé de la prostate.

La tumeur est détruite. La partie saine est préservée.

## Anesthésiste

Lors de l'intervention, il administre l'anesthésie – générale ou locorégionale – et contrôle en permanence les paramètres vitaux du patient.

## Capteur de mouvement

Pour le bon déroulement de l'opération, le patient doit rester parfaitement immobile. Au moindre mouvement, un capteur ultrasensible interrompt le traitement.

## Position du patient

Le patient est couché sur le côté droit pendant toute la durée de l'intervention. La sonde passe par le rectum.

## Transducteur d'énergie

Les ultrasons se propagent à travers la paroi rectale sans la blesser. Après avoir été focalisés, ils produisent une chaleur de 80°C sur la zone de la tumeur.

## Ecran de visualisation

Durant l'intervention, le chirurgien urologue suit l'avancée du traitement sur un écran de contrôle. Il visualise en temps réel la précision et l'efficacité du faisceau d'ultrasons sur la tumeur. Si le traitement est insuffisant, il est immédiatement ajusté.

## Ecran de préparation

Sur cet écran, le chirurgien urologue procède au détourage informatique de la tumeur. Il planifie chaque étape du traitement en repérant la prostate dans ses trois dimensions. Puis il délimite la zone sur laquelle la machine va agir en détruisant les tissus malades.

## Chirurgiens urologues

Il définit sur l'écran de contrôle la zone de la prostate qu'il faut traiter (ciblage de la tumeur). Le traitement dure entre une et deux heures. Il se termine par la mise en place d'une sonde urinaire. Cette dernière est retirée quelques jours après l'intervention.

## Indications

Le traitement par ultrasons focalisés de haute intensité (HIFU) s'adresse aux patients porteurs d'un cancer localisé peu agressif. C'est-à-dire lorsque la tumeur est encore confinée à l'intérieur de la prostate et qu'elle n'a pas fait de métastase. Un an après le traitement, 84% des patients traités disposent d'une fonction érectile conservée, restent continents et ne présentent aucun signe de récurrence, indiquent des études récentes.

